

Remarques sur la lecture du 14 Décembre 98

Bonne lecture puisqu'elle nous pose des questions essentielles par rapport au texte. À l'écriture du texte. Et notre façon d'y répondre.

Nous sommes des interprètes, donc des porte-paroles. Paroles portées, bien sûr, par la bouche, la voix, la gueule, la présence de personnages représentés qui doivent être convainquants, mais paroles inventées par un poète, un fabriquant de mots (donc de sons), un agenceur de phrases, un créateur de rythmes et de rimes, dans le cas présent un nommé Réjean Ducharme. En nous libérant de toute pompe classique, je crois que nous avons à entrer dans la langue de Ducharme avec autant d'avidité et de respect méticuleux que si nous travaillions du Corneille, du Gauvreau, du Claudel ou du Gaston Miron.

Pratiquement cela signifie que chaque interprète d'Inés Pérée doit interroger mot à mot le texte et décider comment concilier le **naturel**, c'est-à-dire ce qui exprime le plus directement et le plus simplement possible la **nature** de l'individu qu'on représente, sans déformation imposée de l'extérieur par la mode, les influences culturelles, la démagogie (faire peuple) ou le snobisme (faire chic)..., donc concilier ce naturel avec la **forme** langagière développée par l'auteur et qui doit être rigoureusement respectée.

Trêve de pseudo-philosophie! Prenons les premières répliques de la pièce. Je crois que les deux interprètes de ces répliques doivent se demander, en faisant des essais à haute voix, s'il est préférable de dire d'bout ou debout, tout excités ou tou excités, lève-toi ou lèv'toi, Racle ton violon ou racl' ton violon, paz encor moi ou pa encore moi, On

pense que c'est fini ou on pens' que c'est fini ou on pens' qu'c'est fini... Questions de liaisons et d'élisions.

Également décider des unités de langage que l'on exprime d'une seule émission de voix, par exemple : "puis vroush que broush, on se fait bousculer pour tout recommencer." faut-il dans cette phrase faire un temps après la virgule?. Et dans la réplique (1) de la page trois faut-il faire un sort à tous les points, toutes les virgules? Etc...etc...Doit-on respecter les points de suspension? Tous? Lesquels?

Il me semble qu'il y a des choses qu'on devrait s'interdire , parce qu'il y a perversion sonore, exemple:... comment t'allais au lieu de comment tu allais (le son "u" a disparu); ou: j'voulais pas au lieu de je ne voulais pas. (le son "n" a disparu.)

L'important est que chaque interprète comme nos deux protagonistes pèse le poids de chaque élément du texte en fonction de son bon sens et de son bon goût. Si dès le départ nous lui accordons cette **attention** il est sûr que notre texte aura de la tenue.

Le défi est évidemment de taille! Mais c'est dans ce genre de difficultés que réside le plaisir de travailler et de donner vie à un texte bien écrit! Quelle chance nous avons d'avoir à passer presque quatre mois dans la familiarité d'un texte comme celui-ci!!!